

ESSAI

SUR LE CARACTÈRE ET LES TENDANCES

DE

L'EMPEREUR NAPOLEON III

D'APRÈS SES ÉCRITS ET SES ACTES.

L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage se réservent le droit de le traduire ou de le faire traduire en toutes langues. Ils poursuivront, en vertu des lois, décrets et traités internationaux, toutes contrefaçons ou toutes traductions faites au mépris de leurs droits.

À

ESSAI

SUR LE CARACTÈRE ET LES TENDANCES

DE

L'EMPEREUR NAPOLEON III

D'APRÈS SES ÉCRITS ET SES ACTES

PAR

M. C. SOSTHÈNE-BERTHELLOT

avocat,

AUTEUR D'UN OUVRAGE SUR LE NOTARIAT ET SUR L'ORGANISATION JUDICIAIRE.



L'auteur et l'éditeur se réservent le droit de traduction en toutes langues

PARIS

HENRI PLON, ÉDITEUR

8, RUE GARANCIÈRE

—
1858

AVANT-PROPOS.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'attention du public se porte vers les biographies, qui, dès les temps les plus reculés, ont été considérées avec raison comme une des branches les plus intéressantes et les plus utiles de l'histoire.

Alexandre le Grand faisait ses délices de la lecture de l'Odyssée et surtout de l'Iliade, cette sublime biographie des héros grecs et troyens; il faisait un si grand cas de cet ouvrage, qu'il le renferma dans la précieuse cassette de Darius. Il appelait les œuvres d'Homère ses provisions de l'art militaire, et les mettait ordinairement sous son chevet avec son épée.

Henri le Grand aimait beaucoup Plutarque et en avait, pour ainsi dire, exprimé toute la substance. « Je lui ai, disait-il, les plus grandes obligations; j'y ai puisé d'excellentes maximes pour ma conduite » et pour le gouvernement. »

Le héros suédois, Charles XII, méditait constamment la vie d'Alexandre le Grand par Quinte-Curce.

Depuis le commencement du dix-neuvième siècle, on a vu paraître une foule d'ouvrages ayant pour objet la biographie des contemporains. On reproche

aux auteurs des appréciations partiales et passionnées, dont il leur eût été bien difficile de se défendre dans le milieu où ils se trouvaient placés. Plusieurs eurent, à la vérité, le tort de spéculer sur l'esprit de dénigrement, maladie morale alors passée à l'état chronique.

La biographie d'un monarque contemporain, c'est presque le synonyme de mensonge. « La renommée, » dit Raynal au sujet de Frédéric II, roi de Prusse, « qui cependant n'existait plus, en parle rarement » sans passion; c'est le plus souvent d'après les bassesses de la flatterie, d'après les injustices de l'envie qu'ils sont jugés; les cris confus de tous les intérêts, de tous les sentiments qui s'agitent et changent autour d'eux, troublent ou suspendent le jugement des sages mêmes. »

La biographie d'un prince non-seulement contemporain, mais encore vivant et régnant, c'est à plus forte raison, du moins en général, une impossibilité comme œuvre sérieuse : c'est presque toujours un pamphlet ou un panégyrique boursoufflé de fades exagérations. Cependant, parmi les contemporains, celui qu'il importe le plus de connaître, c'est, sans contredit, le souverain qui tient dans ses mains les destinées de la patrie; c'est le seul moyen d'être en garde contre l'engouement ou contre le dénigrement systématique des flatteurs ou des ennemis politiques du pouvoir.

Malgré cet immense intérêt, qui doit être encore plus vivement senti dans les temps qui suivent une révolution récente, nous n'aurions jamais songé à